



BRÈVES ÉCONOMIQUES DE TURQUIE, D'AZERBAÏDJAN, DE GÉORGIE ET DU TURKMÉNISTAN

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

D'ANKARA

N° 323 – Édition du 04 avril 2023

Zoom : Le déficit commercial continue de se creuser en février

Selon les données publiées par Turkstat, les exportations ont diminué de 6,4 % à 18,6 Mds USD en février en glissement annuel (-3,7 % en g.m.), soit la première baisse depuis novembre 2020. Les importations ont quant à elles augmenté de 10,1 % à 30,4 Mds USD (-8,6 % en g.m). Les échanges commerciaux portent le déficit commercial à 12,1 Mds USD, après le niveau record de 14,2 Mds USD enregistré en janvier.

➤ Exportations : -6,4 % en g.a. à 18,6 Mds USD

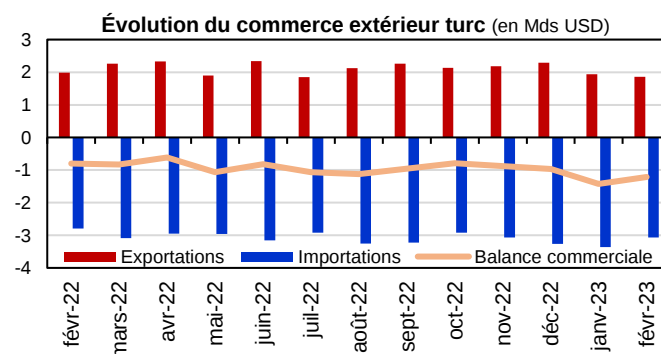
La contreperformance des exportations turques en février s'explique principalement par : **(i) la baisse des ventes de métaux** (-25,3 % en g.a. à 2,7 Mds USD); **(ii) la contraction des exportations de produits de l'industrie textile** (-16,4 % en g.a. à 2,6 Mds USD), **(iii) ainsi que par la réduction des ventes de produits agroalimentaires** (-7,2 % en g.a. à 2,0 Mds USD). A noter qu'une nouvelle baisse des exportations de produits des industries textiles et métallurgiques est à prévoir, en raison de la concentration de ces industries dans les zones sinistrées par les séismes du 6 février. Les ventes des industries automobiles et chimiques demeurent dynamiques: à respectivement +5,8 % en g.a. et +2,8 % en g.a.

L'Union européenne est de loin le 1^{er} partenaire commercial de la Turquie: 41,5 % des ventes, en particulier grâce aux marchés allemand (-4,1 % en g.a. à 1,7 Md USD), italien (+3,4 % en g.a. à 1,1 Mds USD) et français (+7,8 % en g.a. à 845 MUSD): la France devient le 6^e pays récipiendaire de biens turcs (3^e pays de l'UE), devant l'Irak et l'Espagne. Les exportations vers les principaux partenaires de la Turquie, hors UE, s'inscrivent en baisse: à l'instar des ventes vers les Etats-Unis (-14,5 % à 1,1 Md USD) ou vers le Royaume-Uni (-22,5 % à 850 MUSD). Les exportations vers la Russie demeurent dynamiques (+116,7 % à 1,0 Md USD).

➤ Importations: +10,1 % en g.a. à 30,7 Mds USD

En dépit d'un ralentissement, les importations continuent leur progression en février (+10,1 % en g.a. après 20,7 % en g.a.), en raison de: **(i) la flambée de la facture énergétique** (+162,2 % à 4,2 Mds USD), dans un contexte d'augmentation des prix des matières premières; **(ii) la forte augmentation d'achats d'or** (+552,3 % à 3,9 Mds USD), valeur refuge en période d'instabilité monétaire; **(iii) ainsi que par la progression des importations de l'industrie automobile** (+50,6 % en g.a. à 5,0 Mds USD). En parallèle, les achats de produits chimiques sont en baisse (-12,3 % en g.a. à 3,5 Mds USD).

Les achats en provenance de Russie et de Chine sont en baisse: -0,2 % à 4,2 Mds USD pour la première (qui conserve sa place de 1^{er} fournisseur) et -2,3 % à 3,1 Mds USD pour la seconde. En hausse de +18,5 % à 3,5 Mds USD, la Suisse devient le 2^e fournisseur de la Turquie, devant la Chine. Les importations de produits français sont elles aussi dynamiques: +32,9 % à 1,0 Md USD.



Macroéconomie et finance

Turquie : Inflation de 50,5 % en mars. Selon les données de Turkstat, la progression de l'indice des prix à la consommation a ralenti en mars : +50,5 % en g.a. (+2,3 % en g.m.) après +52,2 % en février (une progression proche des anticipations du marché : 51,3 % selon le sondage de Bloomberg HT). Les prix de la composante « restauration et hôtellerie » ont enregistré la hausse annuelle la plus élevée (+70,7 % en g.a. ; +3,9 % en g.m.), suivis par les produits de l'alimentation (+67,9 % en g.a. ; 3,9 % en g.m.). En glissement mensuel, les prix de l'éducation enregistrent la hausse la plus importante : +6,3 % (+48,8 % en g.a.). L'indice des prix à la production a augmenté de 62,5 % en g.a. (après +76,6 % en février) et de 0,4 % en g.m.

Pour rappel, la Banque centrale a abaissé en février son taux directeur de 9,0 % à 8,5 %. Cette tendance à la baisse de l'IPC s'explique principalement par la stabilisation des prix (et les effets de base) des denrées alimentaires et des carburants. Les pressions monétaires, l'augmentation des dépenses budgétaires à la suite des séismes et les plans du gouvernement pour relancer l'économie avant les élections indiquent toutefois que l'inflation restera élevée.

Turquie : Baisse de l'indice de confiance économique. L'indicateur synthétique de confiance économique, publié par Turkstat, a diminué à 98,8 points en février, après 99,1 en janvier. Parmi ses composantes, la confiance du secteur des ventes de détail a enregistré la baisse la plus élevée (-4,4 % en g.m.), devant la confiance des ménages (-2,9 %).

Azerbaïdjan : Nouvelle hausse du taux directeur. Le 29 mars, la Banque centrale d'Azerbaïdjan a de nouveau augmenté son taux directeur de 25 pbb, à 8,75 %. Cette augmentation est la sixième depuis janvier 2022.

Azerbaïdjan : Excédent record du compte courant en 2022. Le solde du compte courant est excédentaire à hauteur de 23,5 Mds USD soit environ 32,0 % du PIB (multiplié par 2,8 par rapport à 2021).

Géorgie : Croissance en février. Selon les données préliminaires de Geostat, le taux de croissance s'est établi en février à 5,8 % en g.a., après 8,4 % en janvier. La croissance s'est ainsi établie à 7,1 % en g.a. sur les 2 premiers mois de cette année.

Géorgie : Attentes positives de la banque centrale sur l'inflation. La Banque centrale estime que, malgré son niveau actuel élevé, le taux d'inflation poursuivra sa baisse au second semestre 2023. Elle a indiqué que la baisse des prix internationaux du pétrole et des frais de transport, ainsi que celle de l'indice international des prix alimentaires réduisaient l'inflation importée. Malgré ce contexte positif, la Banque centrale estime que la situation géopolitique défavorable et les éventuelles pressions provenant du marché du travail pourraient affecter négativement le cours de l'inflation. Pour rappel, le taux d'inflation a diminué à 8,1 % en février.

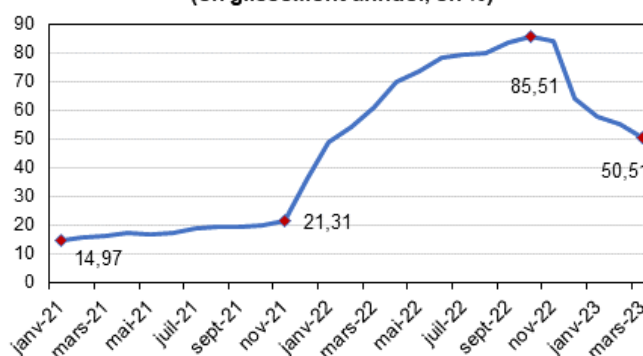
Géorgie : Maintien du taux de refinancement à 11% par la Banque Nationale de Géorgie. Le Comité de politique monétaire de la Banque Nationale de Géorgie (NBG) annonce maintenir le taux de refinancement à 11 %. En effet, malgré quelques signes de stabilisation, l'inflation annuelle reste élevée en Géorgie. La réduction globale n'est en effet que la résultante de la mise en œuvre d'une politique monétaire stricte.

LE CHIFFRE À RETENIR

50,5 %

Indice des prix à la consommation en mars 2023 (en g.a.)

Évolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel, en %)



 Marchés financiers turcs

Indicateurs	31/03/2023	var semaine	var mois	var 30 décembre 2022
BIST 100 (TRY)	4812,93	-4,35%	-7,66%	-13,42%
Taux directeur de la BCT	8,50%	0,00 pdb	0,00 pdb	-50,00 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 2 ans	11,42%	-127,00 pdb	105,00 pdb	169,00 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 10 ans	10,31%	-160,00 pdb	-91,00 pdb	44,00 pdb
Pente 2-10 ans	-111,00 pdb	-33,00 pdb	-196,00 pdb	-125,00 pdb
CDS à 5 ans	518,99 pdb	-10,44 pdb	-33,38 pdb	11,75 pdb
Taux de change USD/TRY	19,19	0,61%	1,56%	2,43%
Taux de change EUR/TRY	20,88	1,66%	4,12%	4,57%

Taux Forward	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	9 mois	1 an
Taux EUR/TRY FW 24/03/23	21,22	22,42	23,30	25,42	27,31	29,33
Taux EUR/TRY FW 31/03/23	21,75	23,30	24,37	26,51	28,74	30,66
Var en centimes de TRY	53,08	87,24	107,05	108,64	142,68	132,61
Taux USD/TRY FW 24/03/23	19,67	20,77	21,53	23,40	25,08	26,84
Taux USD/TRY FW 31/03/23	19,93	21,37	22,24	24,16	25,92	27,73
Var en centimes de TRY	26,29	59,51	70,79	76,30	84,41	89,13

Données de clôture du 17/03/2023

La semaine du 31/03/2023, le BIST 100 a enregistré une baisse de 4,35 %. Cette baisse hebdomadaire prolonge la tendance des deux semaines précédentes : l'indice a perdu 11,6 % de sa valeur entre le 9 et le 31 mars. C'est, depuis le début de l'année, la troisième fois que le BIST connaît une telle déroute. L'indice avait perdu 16,5 % de sa valeur entre le 2 et le 10 janvier, puis entre le 20 janvier et le 2 février, le BIST 100 avait reculé de 13,4 %. Le cycle en cours, bien que plus graduel, souligne la fébrilité des marchés financiers turcs à l'approche des élections. Ces trois dernières semaines, les investisseurs étrangers ont d'ailleurs été vendeurs nets pour 377 MUSD d'actions turques.

La dépréciation de la livre turque face à l'euro et au dollar se poursuit, alors même que [Bloomberg](#) rapportait la semaine dernière le contrôle croissant qu'exercerait la Banque centrale sur les transactions de grande ampleur sur le marché du change¹. La pression sur la livre résulte en particulier du contexte inflationniste qui persiste en Turquie. Malgré une légère baisse de l'inflation en mars, à 50,5 % contre 55,2 % en février (cf. brève supra), la hausse des prix devrait continuer d'être très élevée tout au long de l'année dans le contexte post-séismes². A cela s'ajoute le déséquilibre du compte courant (déficit record de 9,9 Mds USD en janvier). En février, la balance commerciale confirme cette dynamique (+51,4 % en g.a. à 12,1 Mds USD pour le déficit). Enfin, l'appréciation de l'euro face au dollar (+1,21 % la semaine du 30/03/2023), accentue la dépréciation de la livre face à l'euro. Ce mouvement s'explique par la crainte que les difficultés du secteur bancaire américain ne provoquent une contraction du crédit aux Etats-Unis au-delà des attentes de la FED, suggérant un pivot de sa politique monétaire bien plus tôt qu'initialement attendu. Parallèlement, la baisse de l'inflation en zone euro n'offre pas un message aussi clair quant à la politique à venir de la BCE : tout dépend du regard que ses gouverneurs porteront sur la hausse de la composante sous-jacente de l'indice, à savoir comme une simple conséquence du choc sur les prix de l'énergie se déployant avec un décalage temporel, ou bien comme un phénomène auto-entretenu qu'il faudrait continuer à combattre.

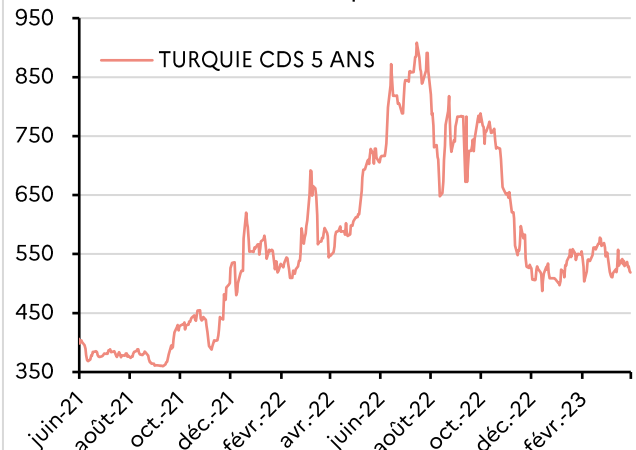
¹ Les banques turques devraient désormais recevoir l'approbation de la TCMB pour les transactions dont le montant excéderait « quelques millions » de dollars.

² Le surplus de demande provoqué par la reconstruction et les perturbations d'une partie de l'appareil productif turc ont un effet inflationniste.

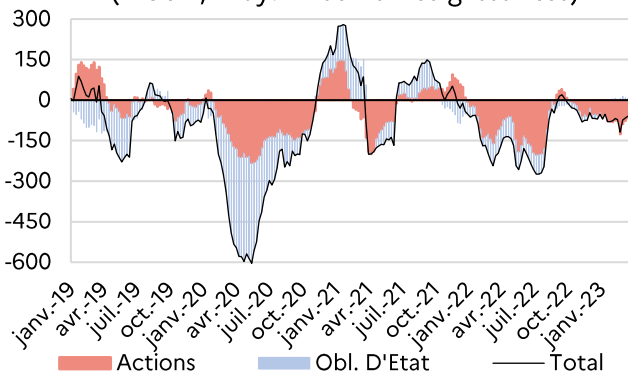
Evolution de l'indice BIST 100



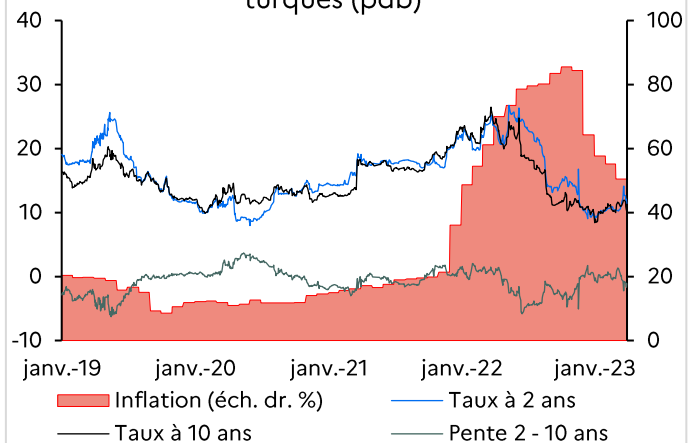
Evolution du risque de crédit turc



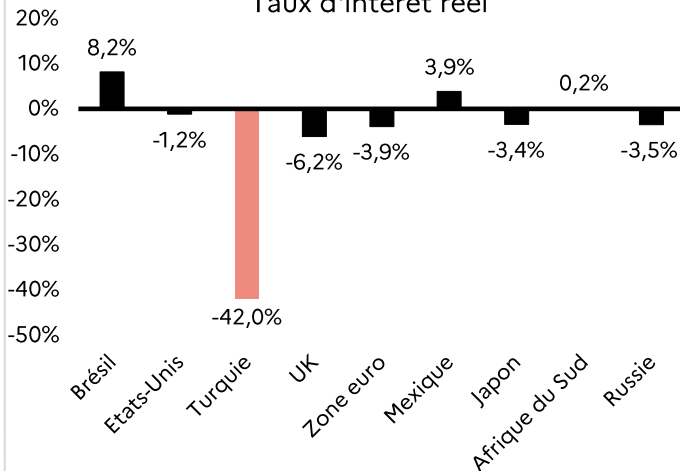
Transactions nettes en actions et obligations d'Etat turques par les non-résidents (MUSD, moy. 12 semaines glissantes)



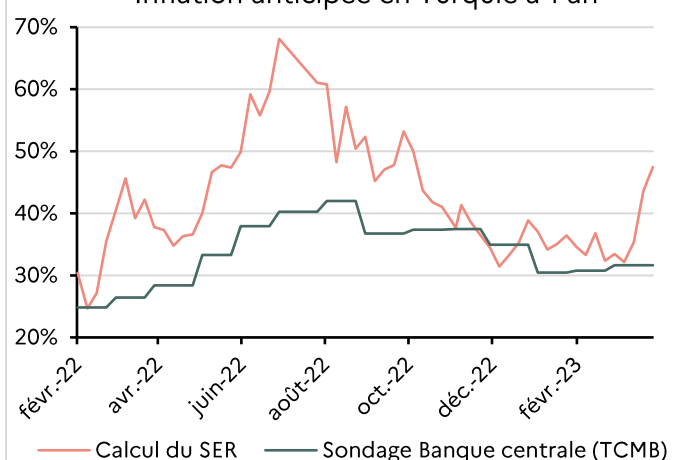
Rendement des obligations d'Etat turques (pdb)



Taux d'intérêt réel



Inflation anticipée en Turquie à 1 an



La semaine du 24/03/2023, les non-résidents ont réalisé une sortie nette sur le marché des capitaux à hauteur de 87,94 MUSD, en cédant pour 113,03 MUSD d'actions et acquérant pour 25,09 MUSD d'obligations d'Etat turques. Cette semaine, l'inflation anticipée à 1 an s'établit à 47,50 % selon les calculs du SER, contre 31,63 % selon le sondage de la Banque centrale turque auprès des participants de marché.

Agriculture et industries agroalimentaires

Turquie : Les degrés d'autosuffisance en matière végétale pour la saison 2021/22. L'institut turc des statistiques a publié le degré d'autosuffisance pour la production végétale en Turquie. Les principaux résultats figurent dans le tableau suivant :

Produit	Campagne 19/20	Campagne 20/21	Campagne 2021/22
Blé	89,5	102,3	87,3
Blé dur	150,4	259,0	151,8
Blé tendre	82,8	89,2	79,9
Orge	94,8	97,1	66,8
Maïs	75,5	84,9	76,6
Riz	84,9	81,2	75,4
Pomme de terre	104,1	106,5	106,1
Tournesol	60,1	62,5	59,6
Colza	95,1	111,2	116,7
Coton	104,8	103,7	101,1
Soja	4,7	5,4	6,0
Betterave à sucre	100,0	100,0	100,0
Légumineuses	94,7	94,3	83,4
Pomme	128,5	143,9	170,0
Poire	112,5	119,1	130,6
Coing	110,8	114,6	113,2
Pamplemousse	424,9	329,8	260,1
Fraise	112,2	117,9	111,6
Noisette	563,9	552,9	560,9
Pistache	116,6	111,9	156,0
Amande	78,7	81,9	82,2
Noix	72,7	80,8	84,6
Orange	147,1	143,8	172,2
Citron	179,8	220,4	176,0
Mandarine	232,8	224,3	210,5
Figue	617,9	501,6	518,1
Agrumes	180,7	189,2	198,3
Tomate	110,7	117,0	123,7
Oignon	113,1	114,2	114,7
Légumes	107,2	110,9	113,5

(en pourcentage d'autosuffisance de la production par rapport l'utilisation)

Pour la plupart des céréales, des oléagineux et des légumineuses, le seuil global d'autosuffisance reste structurellement en dessous de 100 % : la Turquie est donc importatrice nette pour ces produits. Par contre, en raison de degrés d'autosuffisance importants, le pays est toujours excédentaire en matière de légumes verts et de fruits (sauf pour les noix et les amandes).

Face à la volatilité des prix de grandes cultures, les agriculteurs préfèrent investir dans des productions plus pérennes comme les fruits. La production de noix et d'amandes a ainsi doublé au cours des dix dernières années ; le degré d'autosuffisance de la production de pommes est passé de 128,5 % en 2020, 143 % en 2021 à 170 % en 2022 (soit 1,2 Mt de plus par rapport à 2020) ; et le degré d'autosuffisance pour la banane atteint désormais 94,2 % alors qu'il était de 45,7 % il y a dix ans. La Turquie qui est un importateur de banane, sera probablement exportateur net de banane dans les années futures.

Turquie : Ralentissement de l'inflation alimentaire en mars. L'inflation des produits alimentaires en mars 2023 s'est élevée à +67,9 % en g.a. (+69,3 % en fév. 2023) et +3,8 % en g.m. (+7,4 % en fév. 2023). Les principales hausses mensuelles sont constatées pour les prix de la viande bovine (+19,9 %), pour les prix des produits de charcuterie (+15,2 %) et pour les prix de l'œuf (+11,2 %).

Turquie : Six produits agricoles sont désormais soumis à une procédure d'enregistrement préalable pour l'exportation. En vertu de la décision du 25/03/2023 du communiqué du 2006/07 du ministère du Commerce, le lait et la crème de lait (nomenclature douanier N° 0402), le beurre naturel (040510), la pomme de terre (070190), l'oignon sec (0703.10.19.00.11), les haricots verts (07.13.33.90.00.19), les lentilles rouges (0713.40.00.00.13) sont soumises à un enregistrement préalable à l'exportation. Dans ce cadre, l'exportateur doit faire une déclaration préalable à l'union des exportateurs concernée par ces produits, rendant plus difficile leur exportation.

Azerbaïdjan : Les prix de la viande en forte augmentation. Entre mars 2023 et mars 2022, les prix de la viande de bœuf et de mouton ont augmenté respectivement de 25 % et 28 %. L'Azerbaïdjan n'étant pas auto-suffisant en viande (49 MUSD d'importations en 2022, +18 % sur 1 an) et la production fourragère ne couvrant pas les besoins du cheptel, le pays doit importer des animaux et du fourrage. Cela participe à l'augmentation du prix de la viande.

Géorgie : Hausse des exportations de produits agroalimentaires. En 2022, les exportations géorgiennes de produits agroalimentaires ont augmenté de 11 %, selon les données du ministère de la Protection de l'environnement et de l'Agriculture. Celles-ci atteignent une valeur de 1,26 Md USD pour l'année 2022. D'un point de vue sectoriel, les vins représentent 20 % du total des exportations agroalimentaires (253 MUSD), les boissons alcoolisées 12 % (148 M USD), l'eau minérale 9 % (113 MUSD) et les noix 8 % (83 MUSD). La première destination d'exportation est la Russie (33 % du total des exportations) : la proportion du vin parmi les produits exportés vers la Russie a augmenté de 23 % sur l'année 2022. A contrario, les exportations de produits agroalimentaires vers les pays de l'Union européenne enregistrent une baisse de 4 % par rapport à l'année 2021, la part des pays de l'UE s'élève ainsi à 14 %.

Énergie, environnement et transports

Turquie : Ouverture de la nouvelle ligne de transport maritime Ro-Ro (roll-on/roll-off) entre Izmir et la ville portuaire française de Sète le 2 avril. Une nouvelle route de transport maritime entre la France et la Turquie a été inaugurée ce 2 avril, reliant les villes de Sète et d'Izmir. Grâce à cette ligne, le transport de 13 000 à 15 000 véhicules sera assurée avec 52 trajets par an. Au-delà de la liaison Izmir-Sète, ce nouveau corridor de transport maritime permettra de desservir, depuis la région égéenne, l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal et l'Afrique du Nord. Un réseau intermodal permettra ainsi le réacheminement des marchandises depuis Sète. Par exemple le train Sète - Paris circule 3 fois par semaine, tandis que le train Sète - Calais circule 2 fois par semaine. Avec ces liaisons, des services seront proposés entre Izmir et Paris en 6 jours et entre Izmir et Londres en 7 jours.

Turquie : Energies renouvelables dans le mix électrique. Avec une augmentation de la demande annuelle d'électricité de 4 à 5 % en moyenne lors de ces 20 dernières années la capacité électrique installée en Turquie a considérablement bondi : de 28 000 MW en 2001, elle a atteint 104 000 MW en mars 2023. Par ailleurs, la part énergies renouvelables dans le mix électrique demeure importante : 54,5 %, selon les chiffres du ministère de l'Energie et des Ressources naturelles.

Turquie : Un nouvel essor pour la voiture électrique. Selon les données de TEHAD (Association turque des véhicules électriques et hybrides), le nombre de bornes de recharge publiques pour véhicules électriques estimé actuellement à 6 500 (0,45 borne de recharge par véhicule électrique) devrait passer à 13 000 d'ici la fin 2023. Ce rebond est dû à l'octroi de nouvelles licences de réseau de recharge, dont 122 entreprises sont aujourd'hui bénéficiaires. A terme, notamment en raison de l'augmentation du nombre de bornes de recharge, le nombre de voitures électriques en Turquie devrait passer de 14 500 en mars 2023 à 40 000 d'ici fin 2023.

Turquie : Baisse annoncée des prix de vente du gaz naturel. L'entreprise publique turque de production de gaz, BOTAŞ, a annoncé qu'en avril 2023, le prix de vente du gaz à des fins de production d'électricité sera réduit de 16,7 % et de 20,0 % pour les établissements industriels. Le tarif des abonnés résidentiels demeurera

inchangé. Le prix de vente que BOTAŞ appliquera aux entreprises de distribution de gaz pour les consommateurs résidentiels en avril sera fixé à 4 080 TRY pour 1 000 mètres cubes, pour le secteur industriel il sera fixé à 7 124 TRY les 1 000 mètres cube pour le niveau 1 et à 9 478 TRY pour le niveau 2. Concernant le gaz naturel destiné à la production d'électricité, le prix des 1 000 mètres cube sera de 10 000 TRY.

Azerbaïdjan/Kazakhstan : Exportation de brut kazakhstanais via l'oléoduc BTC. L'entreprise kazakhstanais KazTransOil a annoncé son intention d'exporter 125 000 tonnes de pétrole brut via l'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan au mois d'avril. Pour rappel Astana prévoit d'exporter 1,5 M t. de brut via cette conduite en 2023.

Géorgie : Augmentation de la part des centrales éoliennes et solaires au sein du réseau de transmission énergétique à l'horizon 2023. Conformément aux annonces relatives au plan de développement du réseau de transmission énergétique, couvrant la période 2023-2033, la capacité totale du système énergétique géorgien devrait doubler d'ici l'année 2033 et ainsi s'établir à 9 848 MW. Le plan prévoit également une augmentation de la part des centrales éoliennes et solaires au sein de la capacité totale installée du système énergétique géorgien : celle-ci devrait atteindre 10%.

Turkménistan : Pose d'un oléoduc en mer Caspienne. L'entreprise publique de transport maritime azerbaïdjanaise ASCO va participer à la pose d'un oléoduc de 5 km en mer Caspienne entre les champs pétroliers offshore turkmènes de Lam et Zhdanov exploités par l'entreprise émirienne Dragon Oil.

↓ Industrie, services et innovation

Turquie : Véhicules à moteur. En février 2023, le nombre d'immatriculations de véhicules motorisés a augmenté de 63,8 % en g.a., soit 109 019 nouveaux véhicules immatriculés, dont 42 % (soit 46 938 unités) de véhicules particuliers. Les marques Fiat, Renault, Dacia et Hyundai représentent respectivement 21,0 %, 9,5 %, 8,7 % et 8,1 % de part de marché des véhicules particuliers.

Turquie : Taux d'utilisation de capacité de l'industrie manufacturière. Le taux d'utilisation de capacité de l'industrie manufacturière a diminué de 1,7 point par rapport à février, pour s'établir à 73,5 % en mars 2023.

Turquie : Objectif de la Turquie dans le domaine de l'intelligence artificielle. Le gouvernement turc a annoncé ses objectifs relatifs au domaine de l'intelligence artificielle : il compte créer jusqu'à 50 000 emplois supplémentaires et former près de 10 000 étudiants dans ce domaine d'ici 2025. De plus, il envisage de faire contribuer le secteur de l'intelligence artificielle au PIB national à hauteur de 5 % et de figurer parmi les 20 premiers pays les plus avancés dans le domaine.

Turquie : Augmentation du nombre de touristes. Le nombre de visiteurs étrangers en Turquie a augmenté de 37,3 % au cours des deux premiers mois de 2023, atteignant un total de 3 876 381 touristes. Le nombre de touristes en provenance de Russie a augmenté de 106,0 % tandis que les touristes bulgares et allemands ont respectivement crû de 33,2 % et 24,6 %.

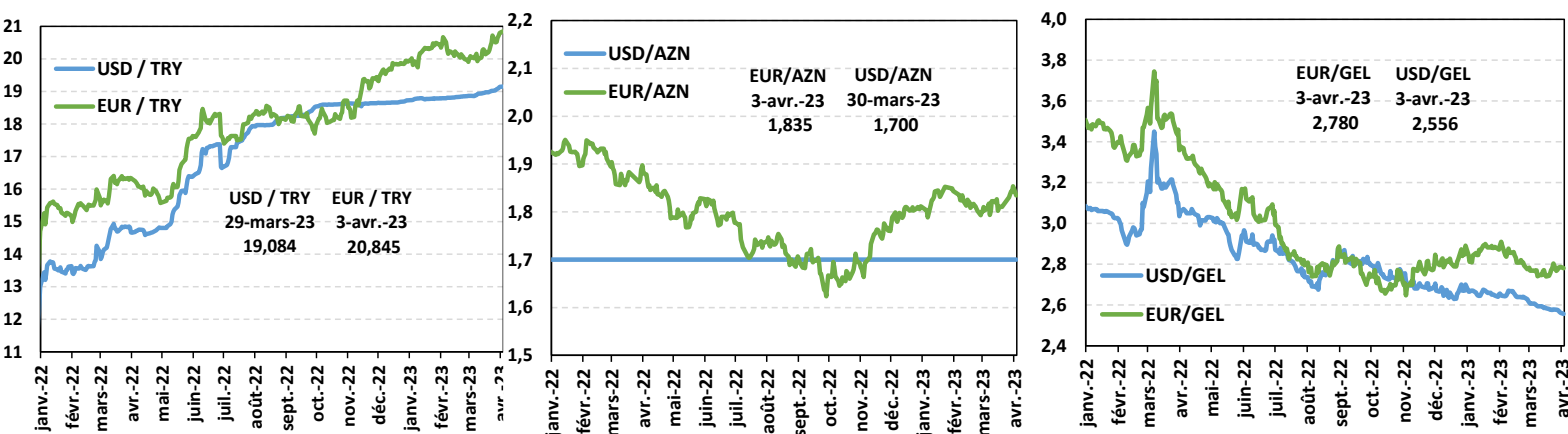
Azerbaïdjan : Réforme institutionnelle dans le domaine de la gestion de l'eau. Selon le décret présidentiel du 30 mars 2023 sur l'amélioration de la gestion et de la distribution de l'eau, une nouvelle Agence Nationale des Ressources en Eau va être créée sur la base de l'Agence nationale des ressources en eau dépendant du ministère des Situations d'urgence et des entreprises publiques Azersu et Azerbaijan Melioration and Water Management (AMWM). Cette nouvelle agence sera dirigée par M. Zaur Mikayilov, actuel directeur de l'AMWM.

Géorgie : Record historique du nombre de voitures exportées depuis la Géorgie. La réexportation de voitures depuis la Géorgie atteint un niveau historique sur le début de l'année 2023 (janvier-février) : 13 501 voitures ont été exportées de Géorgie pour une valeur de 236,8 M USD. Parmi les facteurs explicatifs, une augmentation de la demande en provenance des pays d'Asie centrale mais également des pays voisins, comme l'Arménie et l'Azerbaïdjan. En effet, l'impossibilité d'approvisionnement auprès de la Russie

contribue à une réorientation des flux, la Géorgie étant devenue désormais une des uniques sources d'approvisionnement en voitures neuves pour ces pays.

Tableaux statistiques et graphiques

Taux de change et prévisions conjoncturelles



	PREVISIONS DE CROISSANCE						PREVISIONS D'INFLATION					
	TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GEORGIE		TURQUIE		AZERBAÏDJAN		GEORGIE	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023
FMI	5,0% Jan. 23	3,0% Jan.23	3,7% Oct. 22	2,5% Oct. 22	10,5% Oct.22	4% Oct. 22	73,1% Oct. 22	51,2% Oct.22	12,2% Oct. 22	10,8% Oct. 22	11,6% Oct. 22	6% Oct. 22
Banque mondiale	4,7% Jan. 23	2,7% Jan. 23	4,2% Jan. 23	2,8% Jan. 23	10,0% Jan. 23	4,0% Jan. 23	72,3% Jan. 23	27,0% Av. 22	13,9% Jan. 23	6,6% Av. 22	11,9% Jan. 23	6,6% Av. 22
Commission européenne	2,0% Mai 22	3,0% Mai 22	N.D	N.D	N.D	N.D	63,1% Mai 22	54,1% Mai 22	N.D	N.D	N.D	N.D
OCDE	5,3% Nov. 22	3% Nov. 22	N.D	N.D	N.D	N.D	73,2% Nov. 22	44,6% Nov. 22	N.D	N.D	N.D	N.D
Gouvernement	5,0% Jan. 23	5,0% Jan. 23	3,9% Déc. 21	N.D	10,0% Juil. 22	N.D	64,3% Jan. 23	8,0% Sept. 21	6,6 % à 7,5 % Jan.22	N.D	9,1% Juin 22	N.D
Banque centrale	5% Sept.22	5% Sept.22	N.D	N.D	4,5% Mai 22	N.D	64,3% Jan. 23	22,3% Jan. 23	N.D	N.D	8,5% Mai 22	N.D

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international